

## Vienne - 1/2

**Interprété par William Sheller.**

Si je t'écris ce soir de Vienne,  
J'aimerais bien que tu comprennes  
Que j'ai choisi l'absence  
Comme dernière chance.  
Notre ciel devenait si lourd  
Si je t'écris ce soir de Vienne  
Que c'est beau l'automne à Vienne  
C'est que, sans réfléchir,  
J'ai préféré partir  
Et je suis à Vienne sans toi.  
Je marche, je rêve dans Vienne  
Sur trois temps de valse lointaine.  
Il semble que les ombres  
Tournent et se confondent.  
Qu'ils étaient beaux les soirs de Vienne.  
Ta lettre a du croiser la mienne.  
Non, je ne veux pas que tu viennes.  
Je suis seul  
Et j'aime être libre.  
Que j'aime cet exil à Vienne sans toi.

Une vieille dame autrichienne  
Comme il n'en existe qu'à Vienne  
Me logeait dans ma chambre  
Tombent de pourpre et d'ambre  
De lourdes tentures de soies  
C'est beau à travers les persiennes  
Je vois l'église Saint-Etienne  
Et quand le soir se pose  
Ses bleus, ses gris, ses mauves  
Et la nuit par dessus les toits  
C'est beau Vienne, c'est beau Vienne

Cela va faire une semaine,  
Déjà, que je suis seul à Vienne.  
C'est curieux le hasard :  
J'ai croisé l'autre soir  
Nos amis de Lontaccini.  
Cela va faire une semaine.  
Ils étaient de passage à Vienne.  
Ils n'ont rien demandé  
Mais se sont étonnés  
De me voir à Vienne sans toi.  
Moi, moi, je me promène.  
Je suis bien, je suis bien.

Et puis, de semaine en semaine,

## Vienne - 2/2

Voilà que je suis seul à Vienne.  
Tes lettres se font rares.  
Peut être qu'&#039;autre part,  
Tu as trouvé l'&#039;oubli de moi.  
Je lis et j'&#039;écris mais, quand même,  
Ce qu'&#039;il est long l'&#039;automne à Vienne.  
Dans ce lit à deux places  
Où, la nuit, je me glace,  
Tout à coup, j'&#039;ai le mal de toi.  
Que c'&#039;est long Vienne, que c'&#039;est loin Vienne.

Si je t'&#039;écris ce soir de Vienne,  
Tu sais, c'&#039;est qu'&#039;il faut que tu viennes.  
J'&#039;étais parti. Pardonne moi.  
Notre ciel devenait si lourd  
Et toi, de Paris jusqu'&#039;à Vienne,  
Au bout d'&#039;une invisible chaîne,  
Tu me guettes et je pense,  
Jouant l'&#039;indifférence,  
Tu m'&#039;as gardé malgré moi.  
Il est minuit ce soir à Vienne.  
Mon Amour, il faut que tu viennes.  
Tu vois, je m'&#039;abandonne.  
Il est si beau l'&#039;automne  
Et j'&#039;aimerais le vivre avec toi.  
C'&#039;est beau Vienne, avec toi Vienne.